

## Les oiseaux d'Amérique grandeur nature

Magella Paradis

Numéro 30, hiver 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18073ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Paradis, M. (1986). Les oiseaux d'Amérique grandeur nature. *Continuité*, (30), 44-46.

# LES OISEAUX D'AMÉRIQUE GRANDEUR NATURE

Naguère accessible qu'à quelques privilégiés, l'oeuvre magistrale de John James Audubon est maintenant présentée au grand public.

Afin de souligner le 200<sup>e</sup> anniversaire de naissance de John James Audubon (1785-1851), le Musée du Séminaire de Québec présente une exposition (du 1<sup>er</sup> décembre 1985 au 28 septembre 1986) de son oeuvre magistrale: *The Birds of America*<sup>1</sup>. Audubon aura mis plus de vingt ans à traquer, dessiner, relever, compiler plus de 489 espèces d'oiseaux vivant et migrant dans l'Amérique du Nord entière.

John James Audubon est né le 26 avril 1785 à Les Cayes (Haïti), de Jean Audubon, officier de marine français, et d'une demoiselle Rabin, créole de Saint-Domingue. Fils illégitime, il porte les noms de Jean Robin, puis de Fougère, puis de Laforest, avant d'être reconnu légalement par son père en 1794. Dès lors, il s'appellera Jean-Jacques Fougère Audubon.

Très tôt, Audubon manifeste de l'intérêt pour les oiseaux. De façon romantique, ses biographes le décrivent comme un rêveur, un solitaire toujours à l'affût des oiseaux, observant leur plumage, leur chant, leurs mouvements. Ses observations ne demeurent toutefois pas au niveau du rêve. Il prend des notes, dessine. Si les premiers dessins sont maladroits, il ne se décourage pas pour autant. Afin de combler cette lacune, il prend des cours de dessin à Paris avec Jacques-Louis David, de qui il retiendra la précision et la netteté du trait. Le contraste entre cette précision et une mise en scène quelquefois compliquée confère à certaines de ses planches un effet hautement dramatique.

L'année 1803 est très importante dans la vie de notre or-



Petite aigrette. Dans une plantation de riz en Caroline du Sud. Planche CCXLII, 1835, eau-forte, aquarelle et aquarelle [39½" x 29½"]. (photo: Musée du Séminaire de Québec, F. Lachapelle)



nithologue. Son père, qui a acquis une ferme de 200 acres en Pennsylvanie, a besoin d'un régisseur. De plus, Jean-Jacques a 18 ans et est bon pour le service militaire. Aussi son père l'envoie-t-il en Amérique afin de s'occuper de sa ferme (et de son commerce d'esclaves!!).

Jean-Jacques s'accommode fort bien de la situation. Son sens des affaires lui laisse

durera qu'un temps. En 1819, Audubon fait faillite et passe quelques mois en prison. C'est probablement pendant ces mois de «réflexion» que germe son rêve: publier *The Birds of America*.

#### GENÈSE DE L'OEUVRE

Si le rêve est de taille, l'entreprise l'est aussi. Publier un livre sur les oiseaux d'Amérique,

Napoléon et ornithologue vivant en Amérique; il trouve l'argent par souscription, et l'imprimeur en Angleterre.

Le véritable coup d'envoi est donné en 1826: Audubon part en Grande-Bretagne — avec les économies de sa femme — rencontrer les sociétés savantes d'Angleterre et d'Écosse. Il est reçu comme un héros. L'importance de ses travaux est reconnue d'emblée. On le félicite, on

ment plus épais que la normale et à peine coloré. La gravure sera confiée dans un premier temps à William Howe Lizars (les dix premières planches) et la suite sera exécutée par Robert Havell jr à Londres. Plus de quarante artisans s'appliqueront à colorier à l'aquarelle, d'après les originaux d'Audubon, les 1065 figures représentant 489 espèces d'oiseaux.



Bec à lancette ou dindon aquatique. Planche CCCXVI, 1838, eau-forte, aquarelle (39½" x 29½"). (photo: Musée du Séminaire de Québec, F. Lachapelle)

même le temps de s'occuper de ses oiseaux et de tomber amoureux de sa voisine Lucy Bakewell, qu'il épouse quelques mois plus tard. Le jeune couple quitte le Pennsylvanie pour le Kentucky, où Audubon s'installe comme marchand. Afin d'augmenter ses revenus, il spéculé sur les terrains et sur les esclaves. Mais la prospérité ne

grandeur nature, implique une somme d'argent et de connaissances considérable, et Audubon n'a ni l'un ni l'autre. De plus, qui en Amérique peut se charger d'une telle publication? Les choses, cependant, prises une à une, se règlent. Audubon acquiert les connaissances scientifiques auprès de Charles Lucien Bonaparte, neveu de



Harfang des neiges. Planche CXXI, 1831, eau-forte, aquarelle et aquarelle (39½" x 29½"). (photo: Musée du Séminaire de Québec, F. Lachapelle)

l'élite membre<sup>2</sup>. Il n'en fallait pas plus à Audubon pour démarrer la grande machine.

Onze ans seront nécessaires à la publication de ses 435 planches format double-éléphant (39½" x 29½"). Audubon choisit le plus grand fabricant de papier d'Europe: James Watman. Celui-ci lui fabrique un papier grand format, légère-

L'originalité de l'oeuvre d'Audubon ne se résume pas à la quantité d'espèces répertoriées. Audubon est le premier à représenter les oiseaux grandeur nature, dans leur milieu naturel. Il est aussi le premier à introduire le paysage (sous l'influence de George Lehman, paysagiste américain) et les scènes de nuit dans ses planches.





Sturnelle des prés. Planche CXXXVI, 1834, eau-forte, aquarelle (39½" x 29½"). Audubon est ornithologue autant qu'artiste. Il est le premier à peindre les oiseaux dans leur milieu naturel. (photo: Musée du Séminaire de Québec, F. Lachapelle)

#### «THE BIRDS OF AMERICA» AU SÉMINAIRE DE QUÉBEC

C'est en 1861 que le Séminaire décide d'acquérir l'ouvrage d'Audubon. Le 9 octobre 1861, on vote une somme de 600 \$ afin d'enlever l'exemplaire qui doit être vendu à l'encan à Montréal. La somme se révèle cependant insuffisante<sup>3</sup>. Aussi, l'abbé Charles Honoré Laverdière, bibliothécaire de 1858 à 1872, lance une levée de fonds parmi les prêtres du Séminaire. D'autres personnes y souscrivent. Le 30 octobre 1861, l'abbé Laverdière écrit à *D. Appleton and Co.*, libraire à New-York, que la somme de 1020\$ est réunie. Le 4 novembre 1861, Appleton répond que l'ouvrage sera prêt dans une semaine<sup>4</sup>. Ainsi, grâce à l'esprit éclairé de nos prédécesseurs, nous pouvons nous réjouir de posséder à Québec l'un des plus précieux et des plus importants monuments que l'homme ait élevé à la nature.

Jusqu'à présent, les quatre tomes de *The Birds of America* n'ont été accessibles qu'à quelques spécialistes. La chose se comprend facilement. Chaque manipulation se révèle hasardeuse, voire dangereuse, pour les livres. En raison de leurs grandes dimensions, il faut deux personnes pour tourner les pages. De plus, le poids provoque une tension extrême sur la reliure lorsque le livre est ouvert. Enfin, la lumière (les ultraviolets) attaque les pigments fragiles et la structure même du papier. Avec les moyens modernes de conservation et de présentation, le Musée du Séminaire peut présenter au public *The Birds of America*: 4 tomes, 4 planches à la fois, une page tournée chaque semaine. ■

1) Audubon, John James, *The Birds of America from original drawings*, publié par l'auteur, Londres, T. I, 1827-1830, T. II, 1831-1834, T. III, 1834-1835, T. IV, 1835-1838, 435 planches couleur, 99,2 cm sur 66,5 cm (dimension moyenne des planches).

2) Audubon sera nommé membre honoraire de la *Literary and Historical Society of Quebec* en 1836 et membre de la *Natural History Society of Montreal* en 1847.

3) L'exemplaire vendu est probablement celui qui est conservé à l'Université McGill.

4) Nous ne savons pas où Appleton trouva l'exemplaire.

#### Magella Paradis

Conservateur au Musée du Séminaire de Québec.